

# CESAR LE PERSONNAGE

Aujourd'hui, l'image césarienne, hormis les approches sérieuses, peine à échapper à la facilité des stéréotypes voire au carcan des effets de mode. Et ce d'autant que le profil de l'intéressé et le volume de ses actions offrent un tel registre qu'on ne compte plus le nombre de développements de tous horizons. Résumer alors un tel sujet en quelques lignes tout en restant le plus neutre possible ne se présente jamais comme un exercice facile.

## Une formation classique d'aristocrate

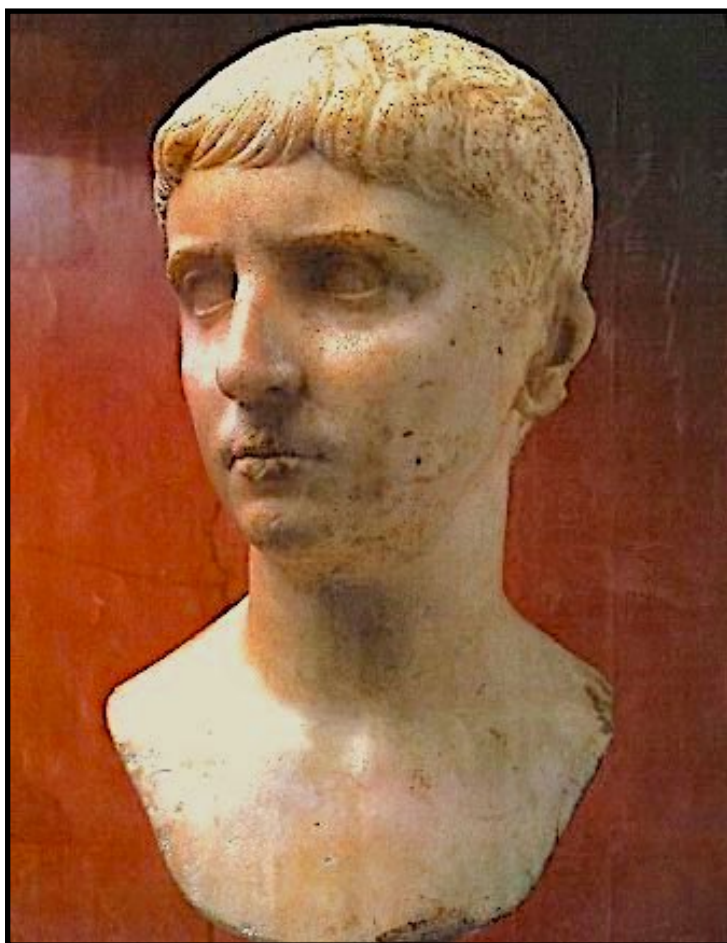
### *César jeune*

En retenant d'ores et déjà trois paroles de César parmi les plus célèbres, on obtiendra déjà une première idée du personnage : résolution dans l'action, esprit de décision mais aussi sensibilité contenue.

D'abord en Janvier -49, avec le fameux « *alea jacta est* », « *les dés sont jetés* » ou « *le sort en est jeté* », (1) qu'il prononce en grec, langue de son enfance, lorsqu'il franchit le Rubicon, fleuve qui sépare l'Italie de la Gaule cisalpine à 200 km au nord de Rome.

Traverser ce fleuve avec une troupe armée était en effet considéré par le Sénat romain comme un acte sacrilège et un véritable signal de guerre à l'égard de Rome et de la République. La seconde expression

est tirée d'un rapport de César adressé au Sénat après sa victoire en -47 à Zela (2) sur le Roi du Pont Pharnace II (3) : « *Veni vidi vici* », « *je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu* », illustrant de façon péremptoire la brièveté de sa campagne victorieuse. La dernière, et même ultime phrase qu'on lui prête, est prononcée en -44 à l'adresse de son (possible) fils naturel Brutus, (4) qui lui délivre le dernier coup de poignard lors de son assassinat : « *Tu quoque mi fili* », « *Toi aussi mon fils* » ....(5) Bien



avant ces évènements, vers -75 (6), un autre fait ajoute assurance et impertinence au portrait. César part en effet pour Rhodes et se fait capturer en pleine mer par des pirates qui demandent une rançon de 20 talents, somme d'ailleurs que César trouve insuffisante... Il complète ensuite sur le ton de l'humour que, dès son retour, il les fera tous exécuter... provoquant l'hilarité de ses geôliers. Libéré, il arme spécialement une flotte qui surprend les pirates : ceux-ci sont alors étranglés, puis crucifiés ! Né à Rome le 12 Juillet de l'année -100 (7) de Caius Julius Caesar,(8) fils du Sénateur Caius Julius Caesar,(9) au patronyme identique, et d'Aurelia Cotta,(10) il reçoit une éducation familiale stricte et, comme pour tout jeune aristocrate, une formation traditionnelle qui développe chez lui les qualités de base qui s'avèreront particulièrement utiles durant sa vie politique et militaire. Son éducation l'intégrera ainsi parfaitement aux principes régissant le monde antique, dont celui des croyances, lui dictant très tôt le nécessaire respect des traditions dans une Rome éprise de mythes et de religion. Cela le conduit d'ailleurs à revendiquer une origine familiale divine remontant aux anciens rois du côté maternel et à la déesse Vénus du côté paternel, et ce, sans probablement y croire lui même, car il est naturellement étranger à toute forme de superstition ; en -63, Il n'hésite d'ailleurs pas à déclarer ouvertement devant le Sénat, que l'au-delà n'existe pas.

**Des disciplines comme le droit, la philosophie, les langues, comme le grec, l'art oratoire ou les techniques de la guerre lui seront enseignées suivant le parcours classique dispensé à tout jeune homme appelé aux dignités de la magistrature et de l'armée.**(11) Il faut aussi ajouter à cette formation la pratique d'activités physiques aussi diverses que la gymnastique, l'escrime, l'équitation et la natation, autant d'atouts précieux pour les dures campagnes militaires au cours desquelles il n'hésitera pas à parcourir à cheval, mais aussi souvent à pieds, de très longues distances, à prendre également les armes plusieurs fois, et même à se jeter à la mer ... pour sauver sa vie et rejoindre sa flotte, comme à Alexandrie en -48.(12) Le portrait physique qu'en fait Suétone est celui d'un homme « *de haute taille, au teint blanc, le visage un peu trop plein, les membres bien faits, les yeux noirs et vifs, de santé robuste, si ce n'est dans les derniers temps de sa vie où il était sujet à des syncopes subites et à des terreurs nocturnes qui troublaient son sommeil ; deux fois aussi il fut atteint d'épilepsie dans l'exercice de ses devoirs publics* ». (13)



***Sesterce portant la formule  
« VENI VIDI VICI » (-1er siècle)***

Sur cet aspect essentiellement physique, les nombreux bustes consacrés par la suite à César, à l'exception de quelques représentations, dont celle extraite du Rhône en 2007,(14) peignent à susciter une perception homogène et crédible du

visage car, postérieures à sa mort, la plupart de ces oeuvres ont été conçues par différents artistes et parfois idéalisées.

## Une constante : « *la fin justifie les moyens* »

**Plus généralement, ses réactions face aux nombreux évènements qui ont jalonné sa vie attestent d'un tempérament empreint de pragmatisme, capable d'aller à l'essentiel, de surmonter rapidement les obstacles tout en montrant des dispositions dépassant les seuls domaines, politique ou militaire.**

Cette agilité d'esprit, produit d'une incontestable intelligence, le porte selon Pline, (15) avec son goût du secret, à dicter simultanément quatre courriers, à inventer un système cryptographique pour ses correspondances,(16) à écrire des essais, un poème, un traité de grammaire en deux livres, un autre sur l'astronomie,(17) ou à initier, parmi de nombreuses autres décisions de gestion des territoires et d'administration, parmi lesquelles des plans d'urbanisme grandioses pour Rome, une réforme importante du calendrier, qui fixe dès -46, l'année de 365 jours avec un réajustement tous les quatre ans en février.(18) Ses talents d'orateur et d'écrivain, grâce aussi à son secrétariat, s'avéreront particulièrement utiles pour assurer sa propre promotion, dans le présent, et bien sûr, pour la postérité. De telles dispositions seront saluées par Cicéron, qui ne figurait pas au nombre de ses amis, et parmi les traits de caractère repris par Suétone, né un siècle plus tard, et qui a eu accès aux archives impériales sous l'empereur Hadrien,(19) figurent aussi d'autres traits de caractère permettant une approche plus complète encore du personnage. En premier lieu, ses goûts d'épicurien, « *passionné pour le luxe et la magnificence* » à l'image des jeux somptueux et coûteux qu'il organise à Rome. Dans les provinces, « *il donne continuellement des festins* » où prennent part les personnes les plus illustres, assez sûrement dans des contextes de liens diplomatiques. Dans ces circonstances, il n'abuse d'ailleurs pas de ces occasions : sa sobriété et sa mesure vis à vis de la nourriture et de la boisson étant reconnues, même par ses adversaires ... En revanche, lorsque les évènements semblent l'exiger, il prend des distances avec les lois ou la morale et n'hésite pas à tirer profit des opportunités. Quant à son rapport à l'argent, s'il n'en fait pas un but en soi, car il est souvent couvert de dettes, il exploite de façon systématique et calculée les ressources financières, parfois énormes, qu'il obtient de ses amis ou de ses conquêtes territoriales. Elles lui servent à se concilier les citoyens, à acheter des votes ou à faire construire ou rénover d'importants bâtiments tels que le forum de Rome, pour 60 millions de sesterces, à lever des troupes, à récompenser ses soldats, ...ou, séducteur invétéré, à faire des présents aux (nombreuses) femmes qu'il a aimé, dont la célèbre Cléopâtre ; Suétone évoque d'ailleurs l'anecdote du cadeau offert à sa maîtresse Servilia à savoir une perle « *qui lui a coûté six millions de sesterces* »... Fidèle en amitié, courtois, tempéré à l'égard d'opposants comme Cicéron, qui plus tard émettra d'ailleurs une motion accordant l'impunité aux conjurés responsables de son assassinat, reconnaissant des services rendus et

pratiquant la « *pietas* », il témoigne des mêmes sentiments à l'égard de ses soldats, qu'il appelle au demeurant « *compagnons d'armes* » lorsqu'il s'adresse à eux. Il arrive d'ailleurs, toujours selon Suétone, qu'il leur fasse attribuer « *des armes enrichies d'or et d'argent, autant pour la beauté ...que pour mieux les attacher au combat par crainte de les perdre ...* ».



***Buste de Cicéron***

Sur le plan militaire, son sens de la rigueur et son goût manifeste pour la rapidité d'intervention font qu'il n'hésite pas à ordonner des marches forcées, à attaquer l'ennemi subitement, voire encore d'après Suétone, à maintenir ses troupes en alerte en les faisant « *manoeuvrer sans motif, surtout les jours de fêtes et de pluie* » et, lorsque le combat est douteux, de « *renvoyer tous les chevaux à commencer par le sien* », à marcher à la tête de ses légions ou, comme en -57 dans le nord de la Gaule, à saisir le bouclier d'un de ses soldats pour gagner le front des combats et exhorter ses cohortes à résister au puissant assaut des Nerviens. Cette détermination s'applique de la même façon à l'égard des mutins et des séditieux à qui il ne pardonne pas. Il lui arrive pourtant fréquemment de temporiser et d'utiliser la diplomatie avant toute solution extrême, mais si le recours à la patience ou aux arguments échoue, toute forme de résistance génère souvent chez le personnage une réponse brutale. Plusieurs actions menées en Gaule témoignent ainsi d'une rare violence, qu'il s'agisse de la déportation d'adversaires par dizaines de milliers, comme en - 57 chez les Atuatuques de la Meuse, qui renient leurs engagements, ou en -51, quand il fait un terrible exemple en faisant mutiler les mains de milliers de prisonniers à *Uxellodunum*, en territoire cadurque. (20) Dans un portrait à tonalité martiale le poète Lucain,(21) écrit sous Néron : « *Au nom, à la gloire d'un grand capitaine, César joignit une valeur qui ne souffrait ni*

*repos, ni relâche, et qui ne voyait de honte qu'à ne pas vaincre dans les combats. Ardent infatigable, où l'ambition, où le ressentiment l'appelle, c'est là qu'il vole, le fer à la main. Jamais le sang ne lui coûte à répandre. Mater ses succès, les poursuivre, saisir et presser la fortune, abattre tout ce qui s'oppose à son élévation, et s'affranchir de s'être ouvert un chemin à travers des ruines : telle était l'âme de César ».*(22) Quant à la clémence sur un plan purement militaire, dont le proconsul se réclame souvent, Suétone laisse entendre qu'elle se manifeste plus fréquemment à compter de la guerre civile, mais on remarquera qu'elle s'adresse plutôt à des citoyens romains, à l'instar de l'évènement des statues de son ennemi Pompée, « *abattues par le peuple* », mais qu'il décide de faire relever. Une clémence qu'il utilise là encore vis à vis de ses ennemis politiques, à qui il offre des postes, y compris parmi ses futurs assassins...alors qu'au fil du temps, a été façonné l'image d'un aristocrate débordant d'ambition, habité essentiellement par une passion inassouvie du pouvoir et de la gloire, et bien sûr, prêt à tout pour y parvenir.

S'il est vrai qu'au cours de cette vie mouvementée, la dureté de certains de ses actes peut être jugée sévèrement à l'aune de l'époque moderne, il faut toujours garder à l'esprit que dans l'Antiquité comme après, peu d'acteurs de la vie publique condamnaient ces pratiques extrêmes, pratiques d'ailleurs que l'époque actuelle, hélas, est loin d'avoir bannies. Dans toutes les phases de son parcours, César apparaît donc comme un homme que la difficulté ne rebute pas, la recherchant même en recourant à l'audace pour mesurer sans doute le champ de ses propres possibilités, même si parfois certaines de ses décisions n'ont pas toujours été marquées par l'infailibilité en dépit de présentations littéraires flatteuses ; l'objectivité de ses écrits est à cet égard toute relative quant on sait que l'acteur et l'auteur ne font qu'un. Ses longues saisons de campagne passées en Gaule, loin des turbulences politiques de Rome, le goût qu'il prend ensuite à persévérer durant les quatre ans d'une guerre civile dévastatrice, sa grande proximité avec les légions et par dessus tout son aptitude à la manoeuvre militaire, soulignent manifestement une appétence et un tempérament de général en chef qui, à l'analyse, signale, plus qu'un homme politique classique, un véritable « homme de guerre » animé par le désir d'étendre et d'intégrer les territoires de la République tout en se forgeant un destin dans l'Histoire : sous César, l'emprise géographique romaine, représentera 40 à 50 millions d'habitants, en ayant gagné 30% de sa superficie...(23)

**En outre, l'exceptionnel espace de pouvoir qu'il s'est créé par ses victoires à la fin de sa vie le placera pratiquement dans une position de maître absolu à la tête d'une forme de « royauté sans roi ».** Disposant pendant de longues années d'une armée dont la puissance était sans concurrence, contrôlant de très vastes territoires aux chefs soumis pour l'essentiel à son autorité, bénéficiant de produits financiers considérables tirés notamment des butins, César, débarrassé de tout rival menaçant et sans aucune véritable autorité au dessus de lui, sinon un Sénat dont il savait s'affranchir, avait déjà satisfait largement à ses ambitions de domination. Autant d'années passées le plus souvent à maintenir et à jouir d'une situation d'indépendance à l'extérieur de l'Italie tout en veillant en même temps sur

ses intérêts à Rome, caractérisent bien sa propension à toujours bénéficier d'une forte autonomie. Par conséquent, après son succès définitif contre les derniers partisans de Pompée, en -45, le Sénat ne pourra que le combler d'honneurs (sans doute avec des arrières-pensées de revanche) avec 50 jours d'actions de grâce, des fêtes somptueuses commémorant ses victoires, accompagnées de défilés, processions, courses de chars, jusqu'à l'attribution du nom de « Juillet » au mois de sa naissance, *Quintilis*... ou à sa consécration au titre de « *divin* », début -44. Il n'en fallait pas plus pour que les rumeurs (justifiées?), d'aspiration à la royauté, système rejeté par beaucoup de Romains, ne conduisent au complot puis à l'assassinat du 15 Mars, jour des Ides de Mars,<sup>(24)</sup> sans que l'intéressé, peut être déjà las de la vie, ait tenu compte des prédictions annoncées ou du rêve prémonitoire de son épouse Calpurnia. Sa vie s'arrêtera au pied de la statue de son principal concurrent, Pompée, après avoir reçu 23 coups de poignard ...

En tout état de cause, après sa mort, le personnage sera véritablement divinisé et entrera progressivement dans la légende.

**Mais au delà de tous ces aspects, il est incontestable que le rôle joué par César, en particulier vers la fin de sa vie, influencera grandement la suite des événements. Il en résultera une double transition historique : pour l'Italie, celle du passage de la République à l'Empire, avec notamment l'avènement imminent d'un grand réformateur, son petit neveu Octave, le futur Empereur Auguste, et pour la Gaule, qui nous intéresse ici, l'adaptation progressive de la société celte à la culture romaine, non sans une longue et sanglante entrée en matière.**

## NOTES

- (1) Cette expression est tirée d'un proverbe grec connu traduit plutôt sous la forme latine « *Jacta alea esto* », « (que) *le dé soit jeté* ».
- (2) *Zéla* : actuelle ville de Zile en Turquie.
- (3) Pharnace II ( -97 -47 ) - fils de Mithridate VI ; battu en -66 par Pompée.
- (4) Marcus Junius Brutus Caepio ( -85 -42 ) - fils de Servilia maîtresse de César, sénateur ; il se joint à Pompée contre César et participe à la bataille de Pharsale : César non seulement ne lui en tient aucune rigueur mais favorise sa carrière. La filiation est également de plus en plus rejetée.
- (5) Suétone ( v.+170 / v.+120/130 ) - Historien romain - Vie des douze Césars - César, LXXXII - Selon certains auteurs, il aurait peut être dit « *toi aussi mon petit* » car, là encore César se serait exprimé en grec, avec le sens originel de « *petit* », qui donnerait plus de vraisemblance étant donné les circonstances ; voir en particulier Jérôme Carcopino - Jules César - 1968. Aujourd'hui, certains historiens remettent même en cause la véracité de ces propos.
- (6) La date varie selon les auteurs : -81, -77,-76,... On a retenu ici la proposition de Yannick Le Bohec - César Chef de Guerre . Ed.du Rocher. 2007. p.45.
- (7) Date aujourd'hui reconnue.
- (8) César porte les « *tria nomina* » : le prénom Caius, le nom Julius, de la famille des Julii, ancienne et illustre famille romaine, et le « *cognomen* » Caesar , sur lequel diverses significations ont été données ; parmi celles-ci, celle qui se rapporterait à un lointain ancêtre qui serait parvenu à tuer un éléphant lors d'une guerre contre Carthage ( la tradition latine reliant ce fait au mot carthaginois Caesar - éléphant ).Toujours avancée, cette hypothèse se base sur le blason familial et des monnaies de César portant ce symbole, mais la correspondance linguistique avec le mot carthaginois ne semble pas fondée, ... reste le doute sur cette légende. En revanche, l'autre explication traditionnelle d'une naissance de César par césarienne est à juste titre abandonnée.
- (9) Caius Julius Caesar père ( v.-135 -85 ) - Questeur puis préteur et proconsul en Asie ; dont la soeur Julia était l'épouse du célèbre général Marius ( -157 - 86 ) réorganisateur de l'armée romaine et

partisan des *populares*.

- (10) Aurelia Cotta ( -120 -54 ou -53 ) - Aristocrate plébéienne considérée comme, particulièrement vertueuse par les historiens de l'Antiquité.
- (11) *Cursus honorum* : « *Course des honneurs* » et par conséquent déroulement de carrière.
- (12) Suétone - César,LXIV.
- (13) Suétone - César,XLV - La mention de ces quelques signes « *d'épilepsie* » paraît révéler des signes aussi exceptionnels que tardifs assimilables peut être à une autre affection : l'hypotension posturale, maladie rare - Dossier de M.Maurice Pont - Professeur de Médecine - Yann Le Bohec op.cit.p.71.
- (14) En 2007, des fouilles subaquatiques menées à Arles sous la direction de Luc Long ont permis de remonter du Rhône un buste d'excellente facture et saisissant de réalisme, comportant d'incontestables traits communs avec d'autres bustes de César. Il est fixé chronologiquement à la période d'attribution par le proconsul du statut de colonie à Arles, en -46, où il y installe les vétérans de la VI<sup>e</sup> légion levée probablement par ses soins en Gaule cisalpine en -52. Malgré quelques critiques, il est aujourd'hui difficile de ne pas adhérer à l'identification de Luc Long.
- (15) Pline l'Ancien - (+23 +79) - Ecrivain et naturaliste latin - Histoire Naturelle,VII,25.
- (16) Un code basé sur un décalage des lettres de l'alphabet ou le « *a* » devient « *d* »...
- (17) « *De analogia* » en deux livres, dédiés à Cicéron : seuls subsistent quelques fragments.
- (18) Le calendrier Julien est introduit par César au titre de ses fonctions de grand pontife, maître des religions, en -45 après une année intermédiaire et la consultation d'un astronome grec : Sosigène d'Alexandrie.
- (19) Hadrien (+76 +138).
- (20) *Uxellodunum* : Uxellos - élevé / Dunon - Forteresse, enceinte fortifiée ; située dans le Quercy actuel et identifié aujourd'hui au Puy d'Issolud.
- (21) Lucain (+39 +65) - Poète latin.
- (22) Lucain - Pharsale,I,444,446 - Epopée inachevée de 10 chants sur la guerre civile opposant César à Pompée.
- (23) Christian Goudineau - César et la Gaule - 2002 - p.375.
- (24) Jour dédié au dieu Mars.